

---

Renvoi à la commission des subsistances de l'adresse des administrateurs du district de Libreville qui réclament des secours en grain pour le département des Ardennes, épuisé par l'approvisionnement des armées, lors de la séance du 30 germinal an II (19 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Renvoi à la commission des subsistances de l'adresse des administrateurs du district de Libreville qui réclament des secours en grain pour le département des Ardennes, épuisé par l'approvisionnement des armées, lors de la séance du 30 germinal an II (19 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 46;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1971\\_num\\_89\\_1\\_27687\\_t1\\_0046\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_27687_t1_0046_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

tons sur le gouvernement révolutionnaire que vous nous avez donné et qui a fait rentrer dans le néant tous ces êtres lâches qui n'étaient restés dans leur patrie que pour la mieux trahir. Nous vous félicitons sur la création du Comité de Salut public qu'on pourra appeler un jour le Sauveur public.

Mais au nom du salut du peuple français, consommez votre immortel ouvrage et demeurez à votre poste jusqu'à ce que l'Etat soit en butte à moins d'orages. Vous nous avez donné une Constitution républicaine, ne souffrez pas qu'on l'anéantisse en la réclamant; il n'est pas un français s'il est de bonne foi, qui ne sente dans quels dangers on plongerait la patrie par un renouvellement de législation. Il ne peut y avoir que les agents de Pitt, les partisans de l'Autriche, les correspondants des lâches qui ont déserté leur patrie ou pour mieux l'asservir ou pour se soustraire à l'agitation du peuple qui cherchait et voulait la liberté; il n'y a que des faux patriotes d'un jour qui se sont empressés de s'affubler de toutes les marques sacrées de la liberté pour éloigner les regards du peuple et qui affectent maintenant d'outrer les principes; il n'y a qu'eux, disons-nous, qui puissent vous voir descendre avec plaisir du lieu où notre confiance vous a placés. Que l'arbre planté par vos mains prenne racine sous vos yeux; qu'avant de l'abandonner à lui-même, il puisse résister aux autans, et porter dans les airs des rameaux qui serviront à nos neveux d'abri contre les ennemis de la liberté et de l'égalité.

Vous avez beaucoup fait et sans doute la Patrie reconnaissante gravera vos noms sur l'airain pour transmettre à la postérité le souvenir des fondemens de notre République; mais ne vous reste-t-il pas les tyrans coalisés à combattre et à repousser loin de notre territoire? Les ennemis de l'intérieur à déjouer? Les égoïstes à démasquer, eux qui font craindre la disette sur le sol de l'abondance? Les hommes peu éclairés à porter à la hauteur des principes; enfin à réprimer ceux qui abusent de l'autorité que les circonstances révolutionnaires forcent de leur confier? Soyez terribles aux contre-révolutionnaires et aux égoïstes mais tendez une main secourable aux citoyens victimes de haines ou de passions particulières; que la vengeance nationale tombe sur les premiers; que les incarcérations ne soient point une forme, que ceux qui auront vraiment mérité de l'être, soient transportés de leur département dans un autre, et qu'on leur ôte tous les moyens de correspondance et de faire faire un pas rétrograde à l'esprit public en excitant une pitié déplacée; mais que les seconds soient l'objet de vos sollicitudes.

Vous avez porté un regard sévère sur les états majors de nos armées et les traîtres masqués ont disparu; il s'y trouve une espèce d'individus moins en vue, mais qu'il est peut-être plus dangereux d'y souffrir; ce sont ces hommes à deux faces, peut être même des émigrés, qui se sont créés des certificats; ils se sont fait employer dans les charrois et les subsistances, pour se soustraire à la surveillance de leurs communes; ou bien c'est une portion de ces hommes sans vertu qui, indifférents aux succès de leur patrie, fuient l'honneur de combattre pour elle. L'intrigue les a tirés de

la 1<sup>re</sup> réquisition, ils l'ont atténuée à tel point que le vide s'est fait sentir dans l'armée. Tous ces hommes portent leur coupable insouciance partout, et le gaspillage et le manque de subsistances en est souvent le résultat. Quand tous les Français vont combattre sur les frontières pour la liberté, vous devez écraser les reptiles et les insectes qui voudraient détruire ou infecter la source de leur vie.

La société populaire de la commune de Longwy se trouve heureuse de pouvoir offrir à la patrie un cavalier monté et équipé. S. et F. »

CHASSELOUP-LAUBAT (*présid. du C. de correspondance*), ANOROUEZ (*présid. du C. révol.*), HENRY (*agent nat.*) et une vingtaine d'autres signatures.

## 8

**Les administrations du district de Libreville (1) annoncent à la Convention nationale qu'en apprenant la découverte de la nouvelle conspiration, ils en ont rendu grâces à l'Être-Suprême en chantant l'hymne de la liberté et de l'égalité.**

**Ils réclament des secours en grains pour le département des Ardennes, qui, disent-ils, est épuisé par l'approvisionnement des armées.**

**Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi à la commission des subsistances (2).**

## 9

**Les membres de la société populaire de Louviers jurent d'être à jamais unis à la représentation nationale, et d'écraser tous ceux qui oseraient l'attaquer.**

**Ils annoncent qu'ils font, au ministre de la guerre, un envoi de 144 chemises et autres effets pour les défenseurs de la patrie.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (3).**

[*Louviers, 2 germ. II*] (4).

« Citoyens représentants,

Ainsi périssent tous les traîtres qui oseraient conspirer contre la souveraineté du peuple; les scélérats! ils avaient conçu le fol espoir de tromper les plus intrépides défenseurs de la liberté et de nous séparer de la représentation nationale!

Le Comité de Salut public a déjoué ce complot; le tribunal révolutionnaire en a condamné les auteurs, et en jugera tous les complices.

Qu'ils apprennent ceux qui oseraient concevoir d'aussi atroces projets, que le peuple français ne peut pas plus être égaré que corrompu!

Recevez les serments d'hommes simples et purs. Nous jurons de vous être à jamais uni et d'écraser tous ceux qui oseraient attaquer ou conspirer contre la représentation nationale.

Poursuivez courageusement: l'énergie des républicains vous défendra des poignards et la

(1) Charleville.

(2) P.V., XXXV, 328. B<sup>m</sup>, 30 germ.; Rép., n° 122.

(3) P.V., XXXV, 328. B<sup>m</sup>, 30 germ.; Rép., n° 122.

(4) C 297, pl. 1030, p. 25.